

Ministère de l'Enseignement Supérieur
Et de la Recherche Scientifique

République du Mali

Un peuple – Un But – Une Foi



Université des sciences, des Techniques et
des Technologies de Bamako



FACULTE DE MEDECINE ET
D'ODONTOSTOMATOLOGIE (FMOS)

Année Universitaire 2020 – 2021

N° :.....

THESE

Perception de la population face au don de sang à Bamako

Présentée et soutenue publiquement le 22/12/ 2021 devant la Faculté de

Médecine de et d'Odontostomatologie

Par M. DOUMBIA IBOURAHIMA

Pour obtenir le grade de Docteur en Médecine

(Diplôme d'Etat)

JURY

Président : Pr Mouctar DIALLO

Directeur : Pr Boubacar MAIGA

Co-directeur : M. Anassa TRAORE

Membres : Dr Seydou DIARRA

Dr Nouhoum TELLY

DEDICACES ET REMERCIEMENTS

HOMMAGES AUX MEMBRES DU JURY

A NOTRE MAITRE ET MEMBRE DU JURY :

Dr. Seydou DIARRA

- ✓ **Anthropologue :**
- ✓ **Formation doctorale à l'université Paris 8 :**
- ✓ **Membre de droit au groupe technique consultatif pour le vaccin et la vaccination au Mali**
- ✓ **Chercheur sur les politiques et systèmes de santé l'initiative de la mise en œuvre de la gratuité de la prise en charge du paludisme chez les enfants de 0 à 5 ans et la femme enceinte au Mali :**
- ✓ **Assistant section d'anthropologie médicale/santé département de santé publique et spécialités Faculté de Médecine et d'Odontostomatologie ;**
- ✓ **Enseignant des cours d'anthropologie médicale et de la santé aux sections d'anthropologie et de sociologie de la Faculté des sciences Humaines et Sciences d'éducation à l'université des lettres et des sciences Humaines de Bamako ;**
- ✓ **Responsables des cours d'anthropologie de la santé à l'école santé publique du département d'enseignement et de recherche en santé publique et spécialité ;**
- ✓ **Responsables des cours d'anthropologie médicale au cycle de master de l'institut Nationale de formation en sciences de la santé ;**

Cher maître,

C'est un immense honneur pour nous de vous compter parmi nos membres du jury. Votre simplicité, votre humilité, votre rigueur dans le travail et votre dévouement pour la santé publique font de vous un exemple pour nous les jeunes. Recevez notre profonde gratitude et reconnaissance pour nous avoir aidés à améliorer la qualité de ce travail.

SIGLES ET ABREVIATIONS

Liste des abréviations

CE : Comité d'éthique

LISTE DES TABLEAUX ET FIGURES

TABLE DES MATIERES

TABLE DES MATIERES

1. INTRODUCTION..... - 1 -

2. OBJECTIFS..... - 4 -

 Objectif général - 4 -

 Objectifs spécifiques - 4 -

3. GENERALITES - 6 -

4. METHODOLOGIE..... - 14 -

5. RESULTATS - 23 -

6. COMMENTAIRES ET DISCUSSIONS : - 44 -

7. CONCLUSION - 50 -

8. RECOMMANDATIONS..... - 52 -

9. REFERENCES - 54 -

10. ANNEXESXIX

INTRODUCTION

1. INTRODUCTION :

L'évolution technologique qu'a connue la médecine ces dernières décennies s'est naturellement accompagnée d'une consommation accrue et croissante en produits sanguins divers. Cependant, plusieurs millions de dons de sang restent nécessaires tous les ans de par le monde afin de faire face aux différentes situations médicales ou chirurgicales [1]. Le recrutement et la fidélisation des donneurs de sang potentiels restent le seul alternatif possible pour assurer l'autosuffisance des produits sanguins labiles.

La culture du don altruiste s'inspire directement du modèle défini par Richard Titmuss(1997) Deux grands modèles en sont progressivement venus à s'imposer. Mais celui qui nous convient ici est le modèle qui reposait sur le recrutement de donneurs de Sang volontaires non rémunérés développé en Angleterre. De ce fait, Titmuss définit le don gratuit comme un don qui se caractérise « par le simple fait de ne demander aucune compensation en retour, ni même d'en attendre sans contrainte de coutume, sans obligation légale, sans déterminisme social ; aucun pouvoir contraignant n'est exercé sur les parties prenantes, aucun besoin d'un impératif de gratuité ». Sa définition du don gratuit le conduit donc à faire la promotion d'un modèle altruiste qui repose sur quelques principes simples : le don de sang doit être volontaire, libre, gratuit, individuel et anonyme [2].

Dans la même logique, Malinowski (1992), les Argonautes du pacifique occidental, parle de don pur et le définit comme « l'acte par lequel une personne donne un objet ou rend un service sans rien attendre ni recevoir en retour » [3].

La réalité fait apparaître deux (02) types de donneurs. Les donneurs dits volontaires, ceux qui offrent leur sang de façon régulière et les donneurs dits familiaux ou de compensation ceux qui donnent leur sang pour compenser un besoin d'un membre de la famille ou d'un ami.[4].

En Afrique, précisément au Nigeria le don familial est la principale source

d'approvisionnement soit 86% contre 14% du don volontaire [5].

Au Burkina le don de sang était marqué par la prédominance du don familial qui était de 52% contre 48% du don de sang volontaire [6].

Cette situation est similaire au Mali où le don est officiellement volontaire, bénévole et non rémunéré. Notons que 78% des dons de sang proviennent des donneurs familiaux contre 22% de dons volontaires réguliers. Les dons familiaux demeurent toujours dominants sur les dons volontaires réguliers. En 2020, le Centre national de transfusion sanguine (CNTS) a enregistré 44602 dons familiaux soit 79% contre 12095 donneurs volontaires représentant 21%. Notons que ce dernier est en baisse par rapport à 2019 où elle était de 32% [7] Actuellement au Mali les raisons pouvant expliquer cette faible proportion de don de sang volontaire reste très peu documentées. Cependant cette faiblesse engendre parfois des conséquences très graves aboutissant à la perte en vies humaines liées au manque de sang.

Ainsi, nous initions cette étude afin de comprendre la perception que les donneurs se font sur le don de sang à travers leur expérience et leur vécu ce qui permettra de mettre en place une stratégie efficace visant à renforcer les actions visant à motiver les donneurs et réduire les freins liés au don de sang[8]

❖ Question de recherche

Quelle est la perception de la population face au don de sang à Bamako entre octobre 2020 à septembre 2021 ?

OBJECTIFS

2. OBJECTIFS :

➤ **Objectif général:**

Etudier la perception de la population face au don de sang à Bamako entre octobre 2020 à septembre 2021

➤ **Objectifs spécifiques:**

- ✓ Décrire les caractéristiques sociodémographiques des donneurs de sang
- ✓ Décrire l'opinion de la population par rapport au don volontaire de sang : importance, motivation, attitude.
- ✓ Identifier les obstacles liés au don volontaire de sang.

GENERALITES

3. GENERALITES

3.1. Définition de la transfusion sanguine

La transfusion sanguine est une thérapeutique substitutive du sang ou l'un de ses composants, cellulaires ou plasmatiques, d'un ou plusieurs sujets appelés « donneurs » à un malade appelé « receveur ». La transfusion doit être sélective puisque les divers éléments cellulaires ou plasmatiques sont disponibles à l'état séparé, son utilisation doit être rationnelle [9].

3.2. Histoire de la transfusion sanguine

La transfusion sanguine a été, historiquement, la première thérapeutique substitutive utilisant des produits d'origine humaine. Le don de sang est une pratique ancienne ; l'histoire des anciens égyptiens et le traité d'anatomie d'Hérophile en font mention. [10].

Au delà des aspects médicaux, des auteurs d'autres disciplines ont eu à développer le don altruiste dans le cadre de la stabilité de la relation sociale. Marcel Mauss (1969) dans son célèbre Essai sur le don, définit le don en tant qu'acte social suppose que le bonheur personnel passe par le bonheur des autres, il sous entend les règles : donner, recevoir et rendre [11].

Simmel (1999 « 1908) montre comment naissent des sentiments d'obligation sociale et comment ils contribuent à installer les relations dans la durée, bien au delà des motifs qui présidaient initialement. Selon lui, la stabilité des relations sociales s'enracine dans des rapports de gratitude qui produisent des liens de réciprocité, par des prestations et des contre-prestations. Sans un permanent donner et prendre, dit Simmel ' aucune société ne verrait le jour. [12]. Aussi, Alain Caillé (2005 « 1994) en faisant une rétrospection dans un texte plus ancien, il nous explique les malentendus (comme ceux de Bourdieu) apparus dans l'interprétation de la théorie du don chez Mauss. C'est parce que la distinction entre l'intérêt à (utilitariste) et l'intérêt pour (ludique) n'a été suffisamment faite, que l'on conclut trop rapidement à l'intérêt égoïste de ceux qui participent à l'échange de dons. De la même façon, lors de l'analyse de

l'échange, on souligne le devoir moral (Kant) de rendre quelque chose sans voir ce que ce devoir comporte de spontané et de volontaire. [13].

Entre-temps d'autres auteurs partagent cette vision, comme lorsque Marcel Hénaff (2002) souligne qu'il convient de ne pas confondre le don cérémoniel chez Mauss ni avec l'échange économique ni non plus avec un don altruiste moralisant. Les dons et la confiance sont fondamentaux pour comprendre la coopération entre personnes et l'émergence d'un ordre social en général, et ils ne peuvent l'être que parce qu'ils sont paradoxalement obligatoires et libres, intéressés et désintéressé. [14].

Le don altruiste a été développé par Richard Titmuss (1997), dans son ouvrage intitulé, « the Gift Relationship », Titmuss parle explicitement de don gratuit et le définit comme un don qui se caractérise « par le simple fait de ne demander aucune compensation en retour, ni même d'en attendre sans contrainte de coutume, sans obligation légale, sans déterminisme social ; aucun pouvoir contraignant n'est exercé sur les parties prenantes, aucun besoin d'un impératif de gratuité ». Titmuss s'était opposé aux tentatives faites à l'époque, en Angleterre, pour rémunérer les dons de sang. Il défend le don pur et l'altruisme comme meilleur système. Dans cette logique du don, même le fait de recevoir a une importance très relative. En effet, Titmuss sera l'inventeur du concept d'étranger universel : dans le cas du don de sang, le donneur ne sait même pas qui reçoit. Il sait seulement que quelqu'un (un étranger, un inconnu) va recevoir [2].

Il ressort dans une étude menée à Bouaké sur la perception et la pratique au don de sang que les individus, qu'ils soient donneurs ou non donneurs, présente se situation contradictoire : d'une part, leur perception du sang et don de sang est de nature à faire d'eux des donneurs, mais d'autre part, l'engagement au don de sang reste problématique. Ce qui explique la difficulté du centre national de transfusion sanguine et des centres régionaux de transfusion sanguine à avoir un stock suffisant. Vu le faible engagement des populations à participer au don de

sang, il apparaît nécessaire de rompre avec l'approche actuelle de la gratuité du don et propose une autre approche d'incitation des populations en leur proposant une contrepartie financière [15].

3.3. Don de sang

3.3.1. Définition :

Le don de sang est un processus par lequel un donneur de sang est volontaire pour se voir prélever du sang qui sera traité et stocké dans une banque du sang avant d'être administré à un malade lors d'une transfusion sanguine.[16]

La transfusion sanguine n'est possible que grâce au don de sang, c'est lorsqu'une personne adulte apte au don, accepte que l'on prélève une certaine quantité de sang (environ 450ml) [17].

Le don de sang est un acte de générosité et de solidarité permettant de sauver chaque **année** des milliers de vies humaines.

Il repose sur trois principes fondamentaux :

Le bénévolat : le fait de n'attendre aucune contrepartie à son don, ni financière, ni d'autre sorte

Le volontariat : le don de sang doit être fait sans aucune pression ou contrainte ne soit exercée sur le donneur

L'anonymat : le donneur ne doit pas savoir qui reçoit son sang, le receveur ne doit pas savoir qui a donné le sang de la poche qu'il reçoit.

3.3.2. Types de don

On distingue deux grandes catégories de dons :

Don de Sang total

Le sang total ou « complet » est un sang de donneur rendu incoagulable par dilution au cinquième dans une solution anticoagulante et conservatrice. [18]

Don d'aphérèse :

C'est le prélèvement consistant en une circulation extracorporelle en vue d'obtenir des produits sanguins labiles (PSL).

Trois grands types de produits entrent sous cette dénomination:

- ✓ Concentrés érythrocytaire ou concentrés de globules rouges(CGR)
- ✓ Les concentrés de plaquettes
- ✓ Les plasmas frais congelés

3.3.3. Conditions du don de sang au Mali

Avoir un âge compris entre 18 et 60 ans

Avoir un poids supérieur ou égal à 55 Kg

Ne pas présenter d'antécédents d'hypotension, d'hypertension, de diabète de néphrose, d'anémie, les maladies chroniques sous traitements.

Chez la femme, ne pas être en grossesse, en période d'allaitement et de menstruation [19]. Ceci fait partie des contre-indications temporaires au don de sang.

3.3.4. L'accueil des donneurs de sang

A une séance de collecte de sang, les personnes les plus importantes sont les donneurs volontaires de sang. Privé de leurs sangs, le Centre national de transfusion sanguine ne pourrait pas continuer de fonctionner [18].

Le don de sang doit s'effectuer dans les meilleures conditions de sécurité, d'agrément et de commodité pour les donneurs, sinon la réputation du CNTS en pâtit. A mesure que cette mauvaise réputation se répand, il est de plus en plus difficile d'attirer de nouveaux volontaires et non rémunérés et de retenir ceux qui viennent déjà.

Il est essentiel que tout le personnel qui participe aux séances de collecte soit convenablement formé aux diverses tâches qui lui sont confiées.

Les agents de consultation doivent adopter une attitude amicale et procéder avec tact pour encourager les donneurs à répondre franchement et avec précision aux questions qui leur sont posées sur les antécédents médicaux, ce qui permet d'évaluer correctement leur aptitude au don [20].

Les différents types de donneurs

Au Mali ; On distingue essentiellement deux (02) catégories de donneurs de sang:

- ✓ Les donneurs familiaux ou de compensation
- ✓ Les donneurs volontaires non rémunérés ou bénévoles.

Les donneurs familiaux ou de compensation :

Un donneur familial est un donneur qui donne son sang à la demande d'un membre de la famille ou de la communauté.

Les avantages :

Les dons familiaux ou de compensation sont utiles, car ils contribuent à la satisfaction des besoins lorsqu' il n'y a pas de donneurs volontaires. En outre, une fois que les donneurs ont compris que leur sang a servi à sauver la vie d'un membre de leur famille, Ils peuvent souhaiter devenir donneurs volontaires régulier, et d'autres patients pourront ultérieurement en bénéficier.

Les inconvénients :

Malheureusement, les dons de compensation ont également des inconvénients tels que :

On attend des patients ou de leur famille qu'ils trouvent des donneurs de compensation. A un moment où ils ont déjà bien des difficultés à cause de la maladie du patient, ils sont soumis à un stress.

Des pressions s'exercent sur les membres de l'unité familiale pour qu'ils donnent leur sang, même dans le cas où ils seraient inaptes au don, soit pour une raison de santé, à cause du risque d'infection transmissible par transfusion.

Le sang administré à un patient n'est pas nécessairement remplacé, ni en qualité, ni en quantité.

Si l'on ne trouve pas de donneurs appropriés au sein de la famille, ou que ses membres ne veulent pas donner leur sang, on risque de recourir à des personnes disposées à faire un don en échange d'une rémunération.

Donneurs volontaires :

Les donateurs volontaires non rémunérés sont des personnes qui donnent leur sang, leur plasma ou d'autres constituants sanguins de leur gré, et qui n'en reçoivent ni argent, ni autre forme de paiement qui pourrait être considéré comme substitut d'une somme d'argent, en remplacement du temps de travail par exemple, sauf ce qui correspond raisonnablement au don et au déplacement. Leur motivation est d'abord d'aider des receveurs inconnus et non d'en tirer un avantage personnel.

Les avantages :

Les donateurs de sang volontaires et non rémunérés ont des avantages très importants sur les autres types de donateurs :

Les donateurs ne sont pas soumis à des pressions pour donner leur sang, et par conséquent il y a plus de chances qu'ils remplissent les critères nationaux correspondant aux donateurs à faible risques.

Ils sont davantage disposés à donner leur sang régulièrement, ce qui est important dans le maintien de l'approvisionnement adéquat en sang.

La probabilité que les donateurs réguliers soient indemnes d'infections transmissibles par transfusion est plus grande dans la mesure où ils ont reçu une information concernant l'importance de la sécurité et où ils sont soumis à un dépistage à chaque don de sang.

La probabilité qu'ils répondent à un appel d'urgence est plus grande, car ils ont déjà manifesté leur attachement au don de sang volontaire.

1.3.5. L'examen physique des donateurs de sang

Les mesures et évolutions suivantes doivent faire partie de l'examen de santé comme dans toute procédure médicale. Toutefois il est déconseillé au personnel de se fier entièrement à ce que lui disent les donateurs, car ceux-ci peuvent avoir un problème de santé sans en être conscients.

Il importe aussi de soumettre chaque donneur à un test médical avant le don de sang afin de faire un bilan de son état de santé; auquel est soumis tout donneur quand il se présente pour donner son sang:

- La tension artérielle,
- La fréquence du pouls, poids corporel,
- L'estimation du taux d'hémoglobine,
- L'examen physique du donneur pour la recherche de symptôme tel qu'une cutanée pouvant indiquer une toxicomanie par voie intraveineuse.

1.3.6. Documents relatifs aux dons de sang

Les dossiers relatifs aux donneurs et don de sang constituent la base système garantissant la qualité du sang donné. Lorsqu'un donneur se présente au centre de prélèvement, la première étape consiste à remplir une carte de donneur individuelle. La suite des données sera enregistrée même s'il n'y a pas de prélèvement. Les situations suivantes sont possibles:

Auto reporter le don, c'est à dire reporter le don de lui-même;

Retarder le don en raison d'un risque pour sa santé, soit temporairement à cause d'une maladie susceptible d'amélioration, soit définitivement;

Retarder le don, soit temporairement, soit définitivement à cause d'un risque pour le receveur ;

Etre accepté et donner son sang de façon normale [22].

METHODOLOGIE

4. METHODOLOGIE

4.1. Cadre d'étude :

La présente étude s'est déroulée au centre national de transfusion sanguine et dans les différentes communes de Bamako.

4.1.2 Présentation du district de Bamako [45]

Bamako est la capitale et la plus grande ville du Mali. Dotée d'un important port fluvial sur le Niger et centre commercial rayonnant sur toute la sous-région, la ville est aussi le principal centre administratif du pays et compte 2 529 300 habitants en 2020, appelés *Bamakois*. Son rythme de croissance urbaine est actuellement le plus élevé d'Afrique (et le sixième au monde). La capitale Bamako est érigée en district et divisée en six communes dirigées par des maires élus.

Située sur les rives du fleuve Niger, appelé « *Djoliba* » (« *le fleuve du sang* ») en mandingue, la ville de Bamako est construite dans une cuvette entourée de collines. Elle s'étend d'ouest en est sur 22 km et du nord au sud sur 12 km, pour une superficie de 267 km.

Le district de Bamako compte une forêt classée, celle de Koulouba qui s'étend sur une superficie de 2 010 ha.

La commune I compte 256 216 habitants. Limitée au nord par la commune rurale de Dialakorodji (cercle de Kati), à l'ouest par la Commune II, au nord-est par la commune rurale de Sangarébourgou (cercle de Kati), à l'est par la commune rurale de Gabakourou III et au sud par le fleuve Niger, elle couvre une superficie de 34,26 km². Neuf quartiers composent cette commune : Banconi, Boukassombougou, Djélibougou, Doumanzana, Fadjiguila, Sotuba, Korofina Nord, Korofina Sud et Sikoroni.

La commune II, limitée à l'est par le marigot de Korofina, à l'ouest par le pied de la colline du Point G, au nord par la limite nord du District et au sud par le lit du fleuve Niger, couvre une superficie de 16,81 km² et compte une population

de 160 680 habitants. La commune compte onze quartiers : Niaréla (le plus ancien où réside la famille des fondateurs de Bamako), Bagadadji, Médina-coura, Bozola, Missira, Hippodrome, Quinzambougou, Bakaribougou, TSF, Zone industrielle et Bougouba. La commune abrite 80 % des industries du Mali.

La commune III est limitée au nord par le cercle de Kati, à l'est par le boulevard du Peuple qui la sépare de la Commune II, au sud par la portion du fleuve Niger, comprise entre le pont des Martyrs et le Motel de Bamako, et à l'ouest, par la rivière Farako à partir du Lido, l'Avenue Cheick Zayed El Mahyan Ben Sultan et route ACI 2000, couvrant une superficie de 23 km², . Sa population est de 119 287 habitants. La commune III est le centre administratif et commercial de Bamako. Elle accueille notamment les deux plus grands marchés de la capitale, le Grand marché Dabanani et Dibida. Vingt quartiers composent cette commune et les villages de Koulouninko et Sirakorodouning ont été rattachés à la Commune III.

La Commune IV, limitée à l'est par la Commune III, au nord et à l'ouest par le cercle de Kati et au sud par la rive gauche du fleuve Niger, couvre une superficie de 36 768 hectares, avec une population de plus de 200 000 habitants en 2001. la commune IV est composé de huit quartiers : Taliko, Lassa, Sibiribougou, Djicoroni Para, Sébénikoro, Hamdallaye, Lafiabougou et Kalabambougou²⁸

La Commune V couvre une superficie de 41 km². Elle est limitée au nord par le fleuve Niger, au sud par la zone aéroportuaire et la commune de Kalanban-Coro, à l'est par la Commune VI et le Niger. Elle est composée de huit quartiers Badalabougou, Sema I, Quartier Mali, Torokorobougou, Baco-Djicoroni, Sabalibougou, Daoudabougou et Kalaban-Coura et compte 249 727 habitants²⁹.

La commune VI avec une superficie de 8 882 hectares est la plus vaste du district de Bamako. Sa population est d'environ 600 000 habitants. Elle est constituée de dix quartiers : Banankabougou, Djanékéla, Faladié,

Magnambougou, Missabougou, Niamakoro, Sénou, Sogoniko, Sokorodji et Yirimadio.

Sur le plan santé, Bamako comporte plusieurs hôpitaux :

L'hôpital du point G, construit entre 1906 et 1913, couvre une superficie de 25 hectares. Ancien hôpital militaire, devenu hôpital civil peu avant l'indépendance du Mali, il se situe sur une colline surplombant Bamako, nommée par le colonisateur français Point G⁴⁷

Le deuxième hôpital de Bamako est le **Centre hospitalo-universitaire Gabriel Touré** qui porte le nom d'un jeune médecin et humaniste soudanais né en 1910 à Ouagadougou et mort en 1935 après avoir été contaminé par un malade atteint de la peste pulmonaire. Il a été créé le 17 janvier 1959 à la place d'un ancien dispensaire⁴⁸.

Un nouvel hôpital, dénommé « **Hôpital du Mali** », dont le contrat d'exécution de la construction a été signé le 27 décembre 2008 est en construction dans le quartier Yirimadio (rive droite de Bamako) dans la commune IV. Il comprendra un département mère-enfant (pédiatrie et gynécologie-obstétrique), un département de médecine interne, d'imagerie médicale et un service d'hospitalisation de 150 lits, ainsi qu'un service d'urgence-réanimation, un service technique de blocs opératoires, une unité d'hospitalisation du jour ou de courte durée. Cet hôpital est financé et équipé par la coopération chinoise. L'Assemblée nationale a adopté le 6 mai 2010 à l'unanimité des présents le projet de loi dotant cette structure d'un statut officiel. La construction de cet hôpital a été financée en partie par la coopération chinoise.

Le Centre hospitalier mère-enfant - Le Luxembourg est un hôpital pédiatrique à Hamdallaye.

Bamako est aussi le siège de l'**Institut d'Ophthalmologie Tropicale d'Afrique (IOTA-CHU)**, institut de référence dans le domaine ophtalmologique dans l'Ouest de l'Afrique.

4.1.3 Présentation du CNTS

Le Centre National de Transfusion Sanguine est un Etablissement Public à Caractère Scientifique, Technologique (EPST) sis à Quinzambougou sur la rue ACHKABAD, créé par l'ordonnance N°00-041/P-RM du 20 Septembre 2000, ratifiée par la loi n°01-027 du 01 juin 2001. Le Décret n°00-587/ P-RM du 23 novembre 2000 fixe l'organisation et les modalités de fonctionnement du CNTS. Le CNTS a pour mission de collecter, analyser, préparer, conditionner et conserver le sang humain et ses dérivés en vue de leur distribution aux établissements sanitaires publics et privés agréés ainsi qu'aux particuliers.

A ce titre, il est chargé de :

- Sensibiliser, recruter et fidéliser les donneurs de sang ;
- Effectuer les analyses biomédicales et des expertises médico-légales ;
- Réaliser des études et des recherches dans les domaines de sa compétence ;
- Participer à la formation universitaire des étudiants et stagiaires ainsi qu'à la formation continue des cadres.

4.2. Type d'étude :

Il s'agissait d'une étude transversale descriptive mixte (quantitative et qualitative)

4.3. Période d'étude

L'étude s'est déroulée sur une période de 12 mois (d'octobre 2020 à Septembre 2021).

4.4 Population de l'étude

Population générale dont l'âge était comprise entre 18 et 60 ans.

4.5 Echantillonnage

4.5.1. Critères d'inclusion:

Est inclus dans cette étude :

- Tout individu se présentant au premier don (volontaire ou familial), résidant à Bamako et lors des séances de sensibilisation au don de sang ;
- Toute personne ayant donné son consentement éclairé et libre ;
- Toute personne apte à donner son sang. (toute personne en bonne santé et qui peut donner son sang).

4.5.2. Critères de non inclusion

- Toute personne qui n'accepte pas de participer à l'étude ;
- Tout individu qui n'est pas en bonne santé et qui ne peut pas donner son sang
- **Variables dépendantes:**

La perception au don de sang notamment la motivation, connaissance, attitudes, pratiques, importance

4.5.3. La Taille de l'échantillon a été calculée selon la formule ci-dessous :

$$n = \frac{t^2 * p * (1 - p)}{m^2}$$

n = taille d'échantillon requise.

t = niveau de confiance à 95% (valeur type de 1,96).

p = prévalence estimative

m = marge d'erreur à 5% (valeur type de 0,05).

Au premier trimestre 2020, la base de données des donneurs volontaires du centre national de Transfusion Sanguine a été consultée, 1305 donneurs de sang avec un risque de 5% et une marge d'erreur à 3%, la taille minimale de l'échantillon calculée est de 346 individus.

4.5.4. Méthode d'échantillonnage :

Dans cette étude, la sélection des enquêtés a été faite sur la base d'un échantillon aléatoire simple c'est-à-dire nous avons utilisé la technique de façon manuelle, nous avons choisi à partir d'une liste énumérative de tous les donneurs de sang au CNTS, un numéro a été attribué à chaque donneur puis nous avons fait le tirage au sort afin de constituer notre échantillon. Nous avons administré des questionnaires auprès de 246 sujets au CNTS et le focus a été réalisé auprès de 100 sujets sélectionnés au hasard au niveau des communes de Bamako.

4.6 Déroulement de l'étude :

L'enquête s'est déroulée entre le 15 octobre 2020 au 15 février 2021 au CNTS et dans les communes de Bamako.

L'administration du questionnaire individuel a été faite auprès de 246 sujets (donneurs volontaires, bénévoles et occasionnels) entre le 15 octobre 2020 au 15 janvier 2021. Quant au focus group, il a été réalisé entre janvier et février 2021, auprès de 100 sujets dont :

- 4 focus group de 10 participants pour les donneurs volontaires, bénévoles et les donneurs occasionnels au CNTS de Bamako
- 6 focus group de 10 participants pour les non donneurs de sang au niveau de la population des six communes du district de Bamako.

Le focus group a été initié dans le but de collecter des informations riches sur un nombre limité de questions définies à l'avance. Mais aussi il permet d'avoir une certaine homogénéité au sein du groupe pour faciliter la liberté d'expression. Le focus était constitué de :

- D'une part, les jeunes (filles et garçons âgés de 18 à 34 ans) ont constitué des groupes.

- D'autre part, les adultes (hommes et femmes âgés de 35 à 60 ans) ont constitué aussi des groupes. Chaque groupe a été composé de dix personnes.

Un questionnaire a été administré à chaque groupe en français et/ou en langue nationale (bambara), lors de la séance du focus group. L'animation était assurée par un animateur. Les données ont été recueillies par écrit sur une fiche-réponse attribuée à chaque individu du groupe constitué.

Un briefing avant chaque focus group et un débriefing après chaque focus group ont été faits entre l'animateur, l'observateur et le secrétaire.

4.7 Matériel

Les fiches d'enquêtes individuelles (questionnaire, focus group) voir fiche d'enquête en annexe, le stylo, le dictaphone....

4.8 Méthode de traitement et analyse des données

Les données quantitatives ont été dépouillées puis enregistrées sur le logiciel épi-info avant d'être transférées sur Microsoft Word et Excel. Quant aux données qualitatives, il a été procédé à une analyse de contenu des discours des enquêtés en vue de mieux cerner en profondeur la question de perception

4.9 Considérations éthiques :

Le présent protocole a été approuvé par le Comité d'Ethique de la Faculté de Médecine et d'Odontostomatologie et la Faculté de Pharmacie suivant la lettre N°2020/231/CE/FMOS/FAPH. Elle s'est déroulée en respectant les règles d'éthiques liées à la recherche sur les sujets humains en vigueur. Il ne s'agissait tout simplement une étude basée sur la perception des donneurs face au don du sang. Une fiche d'information a été mise à la disposition de chaque sujet, et le consentement libre et éclairé a été demandé avant l'inclusion dans l'étude. Les données sont gardées de façon confidentielle et l'anonyme.

Perception de la population face au don de sang à Bamako

Le questionnaire individuel et le focus group sont utilisés pendant l'enquête. L'entretien individuel n'a pas dépassé 10 minutes par participant et s'est passé en langue bamanankan et le français.

Les risques étaient très minimes même si nous pensions qu'il pouvait y avoir une possible perte de confidentialité mais très peu de questions sensibles ont été abordées. Par exemple : (connaissance du statut sérologique, gratuité des analyses chez les donateurs volontaires)

Il n'y a pas eu de bénéfice direct pour les participants mais les informations qu'ils ont données vont nous être utiles pour le recrutement et la fidélisation des donateurs, ainsi que la disponibilité des produits sanguins pour le bonheur des populations.

Concernant le droit de retrait, la participation à cette étude était volontaire. Cependant le participant pouvait se retirer de l'étude quand il le souhaitait. Et cela sans aucune contrainte.

RESULTATS

5. RESULTATS

5.1. Caractéristiques sociodémographiques des donneurs

- Le sexe

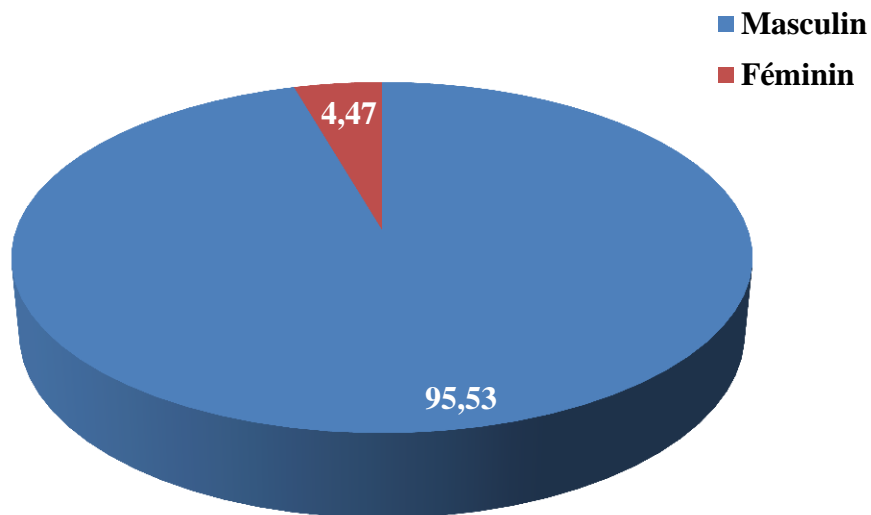


Figure 1 : répartition de la population à l'étude selon le sexe

Le sexe masculin représentait 95,53% de donneurs contre 4,47% pour le sexe féminin.

▪ **Tranche d'âge**

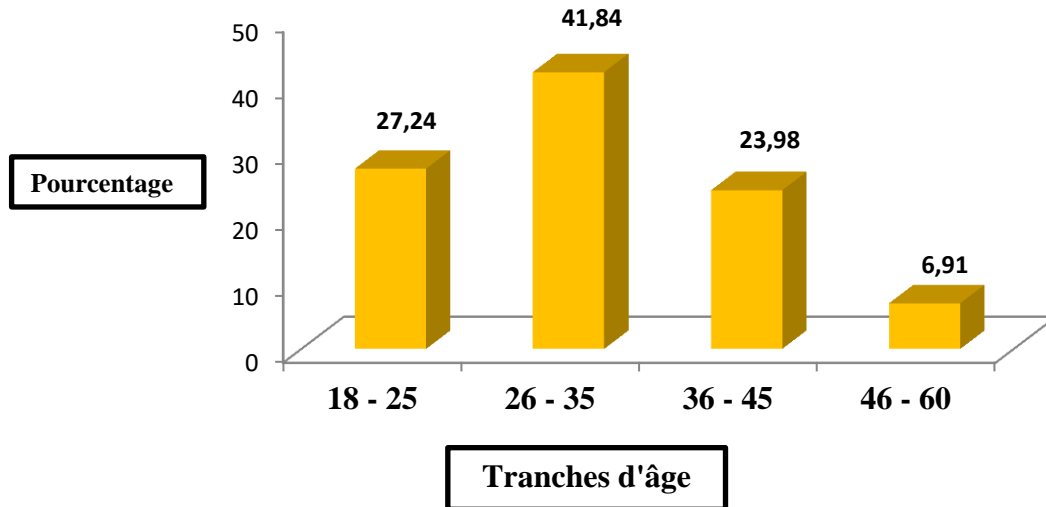


Figure 2 : répartition de la population à l'étude par tranche d'âge

L'analyse de cette figure nous montre à suffisance que c'est la tranche d'âge 26-35 qui constitue le plus grand nombre de donneurs du CNTS en matière de don de sang avec 41,84% , suivi par la tranche d'âge de 18 - 25 qui représentait 27,24%.

▪ **Niveau d'études**

Tableau I : répartition de la population d'étude selon le niveau d'étude

Niveau d'études	Effectif	Fréquence (%)
Supérieur	108	43,90
Secondaire	57	23,17
Primaire	2	0,81
Moyen	30	12,20
Non scolarisés	49	19,92
TOTAL	246	100

Nous constatons au regard de ce tableau que la majorité des donneurs de sang ont atteint le niveau supérieur.

▪ La profession

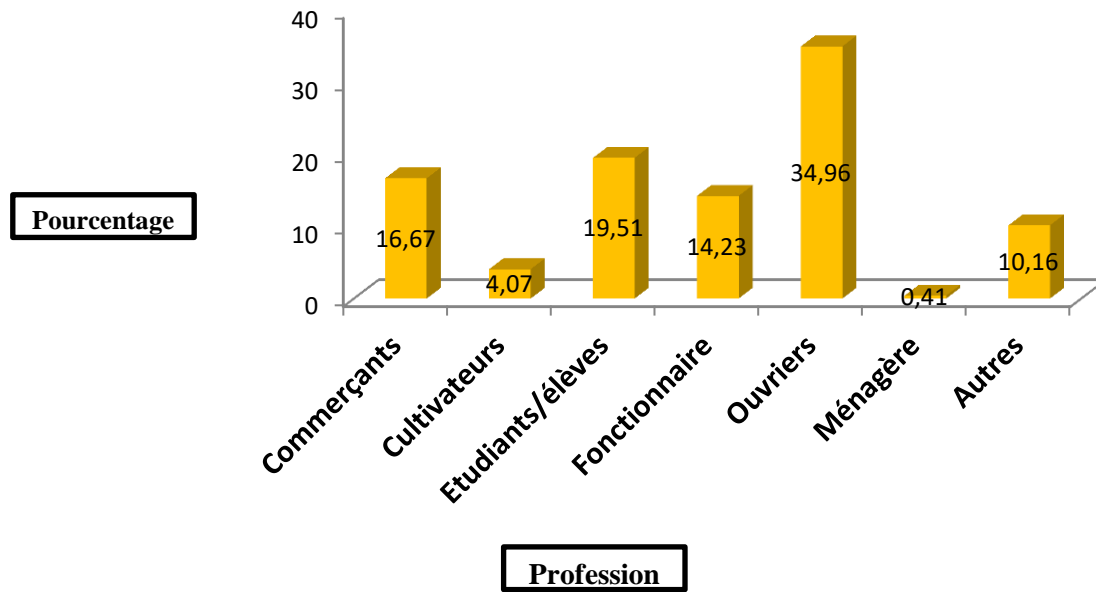


Figure 3 : répartition de la population d'étude selon la profession

En regardant cette figure, la catégorie socioprofessionnelle qui donne plus le sang était des ouvriers avec 34,96% suivi des étudiants avec 19,51%, des commerçants avec 16,67% et des fonctionnaires avec 14,23%.

▪ Notoriété du CNTS

Tableau II: connaissance du CNTS

Connaissance du CNTS	Effectif	Fréquence(%)
Non	66	26,83
Oui	180	73,17
TOTAL	246	100

Au regard de ce tableau, nous notons que plus de la majorité de la population d'étude connaissaient le CNTS. Ils représentaient 73,17% contre 26,83%.

Tableau III : Suivi des campagnes de sensibilisations

Suivi des campagnes	Effectif	Fréquence(%)
Non	102	41,46
Oui	144	58,54
TOTAL	246	100

Le nombre de donneurs qui ont suivi les campagnes de sensibilisation est légèrement en hausse avec 58,54 % contre 41,46%. Des efforts doivent être mis en œuvre pour multiplier les campagnes de sensibilisations au sein de la population.

▪ **Source d'information en rapport au don de sang**

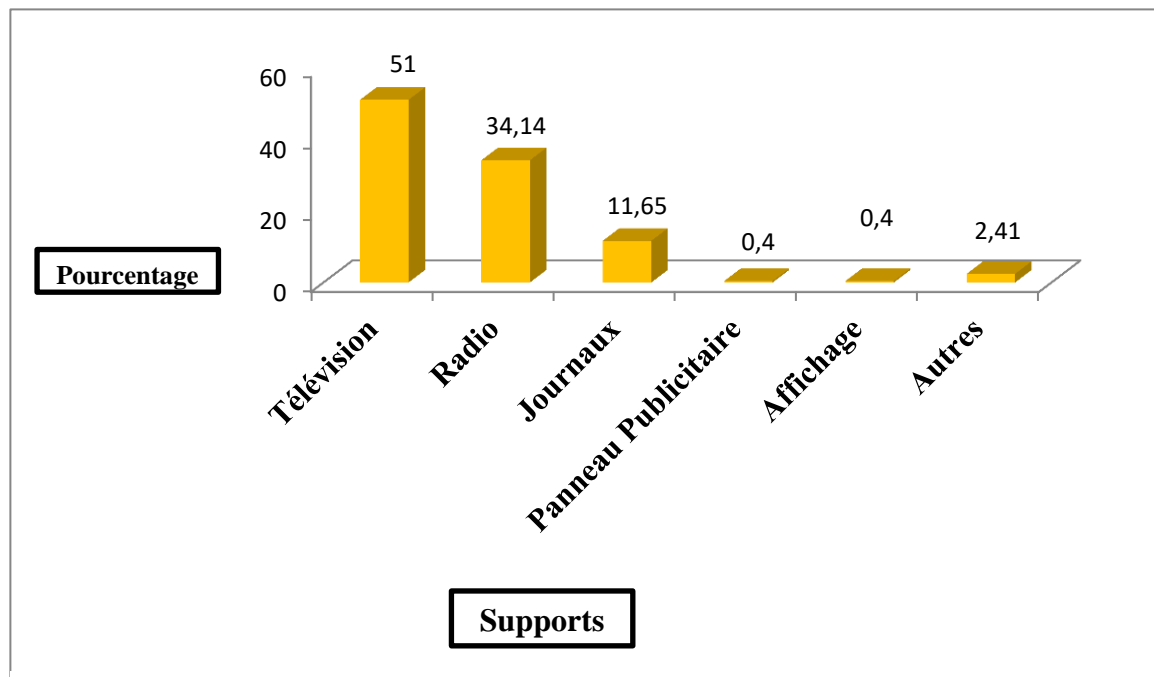


Figure 4: Source d'information

La télévision est le média qui véhicule plus les informations sur le don de sang, avec un pourcentage de 51%. La radio vient en deuxième position avec 34,14%, suivi des journaux avec 11,65%, enfin les affiches, le panneau ont respectivement des taux faibles avec 1% et autres stratégies avec 2,41%.

Perception de la population face au don de sang à Bamako

Tableau IV: Appréciation de la qualité des services offerts

Services offerts	Effectif	Fréquence (%)
Très satisfait	143	58,13
Satisfait	96	39,02
Assez satisfait	4	1,63
Pas du tout satisfait	3	1,22
TOTAL	246	100

Dans cette étude, il ressort une forte relation de confiance entre les donneurs de sang et la structure, d'autant plus que 58,13% sont très satisfaits, 39,02% satisfaits des services qui leurs sont offerts.

Tableau V: Avis sur l'accueil

Avis	Effectif	Fréquence (%)
Très-satisfait	130	52,84
Satisfait	90	36,60
Assez-satisfait	10	4,06
Pas du tout satisfait	16	6,50
TOTAL	246	100

Sur l'ensemble des sujets enquêtés, 130 personnes disaient très satisfait de l'accueil avec un taux de 52,84%, suivi de 90 personnes soit 36,60% et 10 soit 4,06% sont satisfait et assez satisfait de l'accueil qu' on lui réservait contre 16 personnes soit 6,50% manifestent leur sentiment d'insatisfaction de l'accueil.

Tableau VI: Besoin en matière de transfusion sanguine

Avez-vous déjà eu besoin d'une transfusion	Effectif	Fréquence (%)
Non	61	24,80
Oui	185	75,20
TOTAL	246	100

Dans ce tableau, le nombre de participant ayant manifesté le besoin en matière de transfusion au sein de notre échantillon était élevé soit 75,20% contre 24,80% pour le non.

Tableau VII: Les moyens effectués par les donneurs pour avoir le sang

Moyens	Effectifs	Fréquence%
Un membre de la famille	176	71,54
Un ami	7	2,85
Un proche	3	1,22
Autre	60	24,39
Total	246	100

Dans ce tableau, nous constatons que plus de 75,61% (71,54+2,85+1,22) des populations qui viennent chercher du sang font venir soit un membre de la famille, un proche ou un ami pour avoir du sang. Par contre 24,39% des donneurs estimaient avoir passé par d'autres moyens.

Tableau VIII : Fréquence du don de sang

Nombre de dons	Effectif	Fréquence(%)
Un don	83	33,74
Deux dons	74	30,08
Trois dons	48	19,51
Plus de trois dons	41	16,67
TOTAL	246	100

Au regard de ce tableau, nous constatons que le premier don représente 33,74% suivi de deux dons avec 30,08%.

Tableau IX: Expérience au don de sang

Expérience	Effectif	Fréquence (%)
Trois mois	50	20,33
Six mois	51	20,73
Un an	55	22,36
Deux ans	30	12,20
Trois ans	21	8,54
Plus de Trois ans	39	15,85
TOTAL	246	100

Dans ce tableau, nous notons que le plus grand nombre des donneurs avaient une expérience d'un an au don avec 22,36%, suivi de six mois avec 20,73% et de trois mois 20,33%, deux ans et plus de trois ans respectivement 12,20%, 15,85%.

Perception de la population face au don de sang à Bamako

Tableau X: Motivation au don de sang

Motivation	Effectif	Fréquence (%)
Un geste de générosité	65	26,42
Un geste de prévention en cas de besoin	60	24,39
Un geste citoyen	10	4,07
Un devoir	1	0,41
Autres motivations	110	44,72
Total	246	100

Les donateurs qui avaient donné pour autres motivations représentaient 44,72% suivi du don par générosité et de prévention en cas de besoin avaient respectivement 26,42%, 24,39%. Par contre le don comme un geste citoyen et un devoir représentaient 4,07%, 0,41%.

Perception de la population face au don de sang à Bamako

Tableau XI: répartition de la population selon le degré d'altruisme

Altruisme	Effectif	Fréquence (%)
Solidarité	169	68,70
Il est bon d'aider les autres	65	26,42
Donner son sang est une bonne action	4	1,63
Je suis en bonne santé, je fais profiter les autres	4	1,63
Le don de sang est important dans la société	2	0,81
Le don de sang est un devoir	1	0,41
Etre utile	1	0,41
Total	246	100

La majorité des donneurs soit 68,70% donne son sang pour manifester sa solidarité envers son prochain.

Perception de la population face au don de sang à Bamako

Tableau XII: Répartition de la population selon l'intérêt au don

Intérêt	Effectif	Fréquence (%)
Un parent avait besoin du sang	189	76,83
Avoir besoin un jour	41	16,67
Conviction religieuse	10	4,07
Bénéficiaire un bilan de sante	6	2,44
Pression des amis	0	0
Total	246	100

Sur les sujets qui ont répondu à l'interrogation, 76,83% estimaient qu'ils ont donné pour un parent qui avait besoin de sang, suivi de 16,67% qui avait estimé qu'ils ont donné pour le récupérer un jour. Ceux qui avaient donné pour leur conviction religieuse représentaient 4,07% et la nécessité de bénéficier un bilan de santé était de 2,44%.

Perception de la population face au don de sang à Bamako

Tableau XIII : freins au don de sang

Raisons	Effectif	Fréquence (%)
Déficits d'informations	102	41,46
Manque de temps	82	33,33
Eloignement	36	14,63
Condition socioéconomique	10	4,07
Crainte de la piqure	9	3,66
Mauvais accueil	3	1,22
Autres	4	1,63
Total	246	100

Dans ce tableau, le déficit d'information et le manque de temps sont les principales raisons évoquées par les donneurs pour expliquer le manque de pratique du don de sang soit respectivement 41,46% et 33,33%. En dehors de cela, il y'a l'éloignement du centre qui est un problème majeur pour certains soit 14,63%

5.2. Focus group

5.2.1. Caractéristiques des personnes interviews

Deux guides d'entretien ont été utilisés lors des focus group. Ainsi, le premier guide d'entretien était soumis aux donneurs volontaires, bénévoles et les donneurs occasionnels et le second guide d'entretien pour les non donneurs de sang. Au total, nous avons réalisé 10 focus group dont :

- 4 focus group de 10 participants pour les donneurs volontaires et bénévoles et les donneurs occasionnels ;
- 6 focus group de 10 participants pour les non donneurs de sang.

Les focus group des donneurs volontaires, bénévoles et les donneurs occasionnels se sont déroulés au Centre National de Transfusion Sanguine. Pour les non donneurs, les focus group ont été organisés dans les différentes communes de Bamako.

Tableau XIV : Relatif aux participants du focus group

Catégorie	Nombre de focus group	Nombre de participant par groupe	18 à 34 ans	35 à 60 ans	Niveau d'étude
Donneurs bénévoles, volontaires et occasionnels	4	10	Hommes : 15 Femme : 10	Hommes : 10 Femme : 5	Niveau d'étude primaire : 5 (3 hommes et 2 femmes) Niveau d'étude secondaire : 20 (15 hommes et 5 femmes)

Perception de la population face au don de sang à Bamako

					Niveau d'étude supérieure : 10 (7 hommes et 3 femmes) Non instruits : 5 hommes
Non-donneurs de sang	6	10	Hommes : 20 Femme : 20	Hommes : 10 Femme : 10	Niveau d'étude primaire : 10 Niveau d'étude secondaire : 35 Niveau d'étude supérieure : 10 Non instruits : 5 hommes

5.3. Perception sur le don de sang

La plupart des personnes que nous avons interrogées ne connaissaient pas le centre national de transfusion sanguine de Bamako. Cela démontre à suffisance que les populations s'intéressent moins aux activités de don de sang. Mais aussi, Un faible renforcement de stratégie d'information et de communication via les journaux et la radio pose des difficultés à la population qui n'a pas accès à la télévision. L'utilisation des langues nationales facilite à bien des égards l'accès de la population à l'information sur le don de sang. Outre ces canaux d'information, la société malienne est caractérisée par l'oralité, une transmission de l'information de bouche à oreille. Ce qui fait que certaines personnes ont l'information à travers leurs proches. C'est le cas de MT 26 ans a dit ceci : *« je n'en ai aucune idée sur le centre et ses activités sauf qu'un jour, j'ai entendu mes amis dire qu'ils sont allés au CNTS de Bamako pour un besoin de sang pour leur frère, c'est*

comme ça que j'ai appris qu'il y a un centre qui s'occupe du sang » (focus réalisé en commune 3)

HT, 20 ans, disait que : *« je n'ai jamais été à la banque de sang, je ne sais même pas où se trouve la banque de sang » (focus réalisé en commune 6)*

MK, 35 ans a dit : *« je sais qu'à même que la banque de sang se trouve en commune II mais je ne sais pas exactement dans quel quartier se trouve la banque de sang. Les gens me parlent chaque fois qu'ils avaient besoin de sang pour un parent et qu'ils sont allés à la banque de sang à Quinzambougou c'est ainsi que j'ai su que la banque de sang se trouve à Quinzambougou » (focus réalisé en commune 4)*

DT, 50 ans : *« je ne connais pas la banque de sang ni ses activités »*

BT, 45 ans : *« je n'en ai aucune idée sur la banque de sang, ni où se trouve la banque. Je n'ai jamais eu besoin de sang c'est pourquoi, je ne connais pas la banque de sang ni ses activités » (focus réalisé en commune 1)*

5.4 Perception de la pratique du don de sang

Sur le terrain, les populations ont différentes perceptions de la pratique du don de sang. Certains enquêtés refusent de donner leur sang parce qu'ils ont peur que les soignants ne leur disent pas leur statut sérologique. Selon AT 30 ans : *« je ne pratique pas le don de sang parce que j'ai peur qu'ils me disent que j'ai une maladie qui ne guérit pas je veux faire allusion au sida » (focus réalisé en commune 1)*. Le don de sang peut conduire à la découverte d'une mauvaise nouvelle, celle de la contamination du sang du donneur. En plus de cette peur, il existe un manque de confiance des donneurs à l'égard des soignants qui font le prélèvement. Cette absence de confiance s'explique par le manque d'information au sujet de la pratique du don de sang. Celui qui donne son sang court également un risque d'être contaminé puisqu'il s'agit

de la manipulation du sang. Malgré l'existence de gans que portent les soignants, la vigilance est de mise. C'est le cas de MKD, 36 ans qui pense que : « *plusieurs causes font obstacle au don de sang, il s'agit de la peur de la connaissance du statut, du manque de confiance et d'information nécessaire (...) et la peur d'être infectée* » (focus réalisé au CNTS).

Le sang, théoriquement ne se vend pas. Mais dans la pratique, des malversations ont lieu autour de cette denrée rare. Il arrive que des soignants vendent le sang face à cette rareté. Cette attitude constitue un facteur de découragement du donneur. BS 20 ans explique en ces termes : « *je ne donne pas mon sang pour la simple raison qu'une fois mon frère a fait un accident, le médecin nous a demandé d'amener deux poches de sang, on a cherché le sang partout sans succès, après le médecin nous a demandé si on avait de l'argent, nous avons dit combien, il a répondu que les deux poches font 20.000F donc je me dis à quoi sert de donner son sang qu'on va vendre* » (focus réalisé en commune 3). Dans le temps, vendre le sang dans la mentalité des bambaras revenait à manger une personne si jamais cet argent est utilisé. Aujourd'hui, nous sommes dans une société mercantiliste où l'argent a du poids par rapport au social chez certaines personnes.

Parallèlement, d'autres enquêtés acceptent à la suite de leur vécu pour accéder au sang. Ils arrivent à la conclusion qu'ils doivent devenir des donneurs.

Ainsi, l'un des principes de la banque de sang est que le sang à enlever est d'abord remplacé, compensé. Pour ce faire, si le malade a besoin de deux poches par exemple, il amène deux donneurs de sang en termes de compensation. Il arrive que l'accompagnateur du malade ne réponde pas aux critères de la banque de sang pour le don. Puisqu'il faut avoir du sang, il est face à un casse-tête, celui de la recherche de ces donneurs. Parfois, il les paye pour bénéficier de leur service.

IK, 36 ans est de ceux-là, il affirme que : *« un jour, j'ai eu besoin de sang pour une tante, je n'étais pas compatible, je n'avais pas de frères qui devait donner son sang, j'ai été obligé de chercher des donneurs ailleurs que j'ai payé pour qu'ils viennent donner leur sang. J'ai compris que chacun devait être un donneur volontaire à part entière »* (focus réalisé au CNTS). Cette situation suscite des réflexions. Donner son sang moyennant le paiement revient à le vendre également mais indirectement. A ce niveau, le sentiment et l'affection qu'avaient les uns à l'égard des autres dans la société bamakoise, a diminué.

Il faut noter que parfois, même avec la présence d'un donneur de sang en compensation, on peut avoir des difficultés pour accéder au groupe rhésus de son parent malade.

MT 25 ans explique son vécu *« j'ai été sollicité une fois par mes parents pour aller donner mon sang pour une sœur qui avait besoin du sang parce que c'était la seule alternative pour avoir du sang, nous avons rencontré beaucoup de difficulté, après avoir donné le sang, parce que le sang qu'on avait besoin n'était pas disponible, donc à partir de cet instant, j'ai décidé de moi-même pour devenir un donneur bénévole de sang »*(focus réalisé au CNTS). A titre d'exemple, certains groupes tels que les O- et B- sont difficile d'accès. Même si l'on a des donneurs, les poches de sang en guise de compensation manquent. Face à cette situation, le malade attend pendant de longues heures ou des jours. Cette longue attente peut lui être fatale car rien ne peut remplacer le sang en cas de besoin.

Cet autre enquêté BC, 45 ans, décide de donner désormais son sang parce qu'il a compris l'utilité de la pratique à travers la maladie de sa belle-mère: *« une fois, j'ai eu besoin de sang pour ma belle-mère, on avait besoin de trois poches. Quand on est venu au CNTS, après les tracasseries*

administratives, on nous a dit d'amener trois donneurs, et après avoir amené les donneurs, chaque jour, on nous donnait une poche de sang par jour. J'ai eu chaud au cœur, j'ai décidé donc de devenir donneur bénévole de sang » (focus réalisé au CNTS). Cet enquêté a donc eu un facile accès au sang contrairement à MT.

Finalement, les enquêtés qui refusent le don de sang le font par peur de découvrir à la suite de l'acte une maladie incurable. Le fait que le sang ne se donne pas souvent mais s'achète font que des potentiels donneurs se réservent. A l'opposé, ceux qui donnent leur sang ou espèrent être des donneurs futurs, ont pris conscience à la suite de tracasseries dont ils ont été victimes pour accéder au sang. Ils sont animés par un sentiment de sociabilité : vouloir sauver la vie d'un proche ou un parent.

5.5 Perception sur l'importance du don de sang

Tous les sujets interviewés sont unanimes sur la nécessité de donner du sang car ils estiment que le sang est vital pour la survie de nombreux malades qui souffrent de problème de sang. Ils pensent que le fait de donner son sang est un devoir de solidarité, d'amour qu'on manifeste envers son prochain. Ces valeurs sont les piliers pour la stabilité sociale et la consolidation des liens. Aider son prochain est une des valeurs chères également aux religions révélées (l'Islam et le christianisme). Ainsi AA, 26 ans disait ceci : *« je pense que le don de sang est un acte humanitaire, donc tout individu qui se porte bien doit se livrer à cette pratique car on donnant son sang, on sauve des vies. Il n'y a pas d'autres moyens qu'on puisse faire que de donner son sang si on veut que le CNTS continuer à faire ses activités de sauvetage »* (focus réalisé en commune 2)

HA, 36 ans, quant à lui voit la pratique autrement, il éprouve un sentiment de satisfaction morale à chaque fois qu'il donne son sang: *« je pense qu'au delà*

de l'aspect humanitaire, il y a un besoin pressant de sang. Donc nous devons donner notre sang pour aider le CNTS pour la prise en charge de nombreux malades qui souffrent de problème de sang. Moi, à chaque fois que je donne mon sang, je me sens bien dans mon corps » (focus réalisé en commune 1)

En plus de cette satisfaction morale, le sang doit être donné en guise de prévention pour sauver des vies, même si nous ne sommes pas dans le besoin, il pourra servir les autres. Les propos de TK, 25ans attestent cela : *« je pense que la nécessité de donner du sang s'impose à tous. Tôt ou tard si on n'est pas dans le besoin de sang, un proche aura besoin du sang un jour. J'invite tout le monde à donner son sang »* (focus réalisé au CNTS)

Si certains ont peur de donner leur sang, d'autres, par contre pensent que donner son sang est un moyen pour eux de connaître leur état de santé, de faire leur bilan sanitaire. Ainsi, selon YS, 35 ans : *« je donne mon sang pour venir en aide à ces malades qui souffrent de problème de sang. Aussi, je donne mon sang, car ça me permet d'avoir d'amples informations sur mon état de santé »* (focus réalisé en commune 6)

Aussi, l'amour que certains ont des enfants n'est-il pas un facteur motivant. Ces enfants sont des couches les plus vulnérables. TG 35 ans a une pensée forte à l'égard de cette couche *« je donne mon sang parce que je pense à ces enfants qui meurent chaque jour par manque de sang, et ces nombreux malades qui meurent de n'avoir pas trouvé du sang. En tant qu'enseignant, parent, je mettrai tout mon énergie pour sauver des vies c'est en donnant mon sang que je peux le faire »* (focus réalisé en commune 3)

Des enquêtés se rendent compte de l'importance du sang quand ils sont en passe de perdre un parent. Ils réalisent que donner son sang est plus qu'une nécessité. AH et OC expliquent différemment leur calvaire pour l'accès au sang :

AH, 25ans a dit ceci : « *un jour, ma mère devait être opérée urgemment, le médecin nous a prescrit deux poches de sang, nous sommes venus au CNTS, on nous a dit d'amener deux donneurs, avec tous les efforts que nous avons fournis ce jour là, nous n'avons pas eu de sang. Il a fallu attendre une semaine de va et vient entre le centre et la clinique. J'ai décidé désormais de devenir donneur volontaire de sang* » (focus réalisé en commune 4)

OC, 36 ans quant à lui : « *un jour on avait besoin de sang pour un frère, ça n'a pas été du tout facile, on a amené des frères pour qu'ils donnent leur sang afin qu'on puisse avoir en retour de sang. Dès lors j'ai connu l'importance du don de sang* » (focus réalisé en commune 2)

5.6 Perception sur l'obstacle au don de sang

Plusieurs raisons font obstacles au don de sang volontaire. Parmi ces raisons, on peut citer le manque d'informations, l'éloignement de la banque de sang à la population, la peur du prélèvement, le manque de confiance entre la population et le CNTS, le soupçon des populations sur la vente de poches de sang par certains agents. Ces facteurs font que les populations s'abstiennent au don de sang.

En effet AD, 26 ans estime : « *je pense qu'il y a un manque de confiance entre les populations et le CNTS. Les populations ne font pas confiance au CNTS parce qu'elle pense que le sang qu'il donne est vendu par certains agents du CNTS* » (focus au CNTS). Une simple observation permet de constater qu'il y ait une méfiance entre les malades ou les accompagnants et les agents du CNTS. Cela s'explique par un comportement peu orthodoxe de la part de certains agents.

Des agents, en matière d'accueil, souvent, ne prêtent aucune attention aux donneurs de sang et parfois ils profèrent des propos déplacés à l'endroit des

malades, c'est pourquoi les populations s'intéressent moins à la pratique du don de sang. AT, 35 ans fustige le comportement de ces agents: *« je pense que tout dépend du comportement des agents du CNTS, les usagers ne sont pas bien accueillis au centre, une simple observation permet de découvrir cela. Un donneur satisfait est capable de renouveler son acte »*.

La population n'est pas suffisamment informée sur le don du sang, ses contours et les questions éthiques y afférentes. Une sensibilisation autour du sang s'avère nécessaire pour pallier cette insuffisance d'information. GT, 50 ans explique la réticence des populations au don de sang: *« je pense que la réticence au don de sang trouve son explication du fait que les gens ne sont pas suffisamment informés sur le don de sang et l'éthique au don de sang. Par ailleurs, il faut comprendre que tout ce qui a trait aux analyses de sang, les gens veulent éviter ça coûte que coûte pour la simple raison de ne pas connaître leur résultat »* (focus réalisé en commune 1). Un autre facteur est évoqué, celui de la géographie. Les CNTS ne sont pas nombreux au Mali. L'éloignement des populations au centre décourage les donneurs de sang. Le don de sang est non seulement volontaire, mais il faut aussi parcourir des kilomètres pour accéder au centre. C'est ce que MC, 45 ans constate : *« Je pense que le fait que les centres de transfusion sont éloignés de la population font beaucoup obstacle au don de sang, c'est pourquoi il y a moins de donneur volontaire de sang. Chaque fois qu'on a envie de venir donner, si on pense à la distance, on perd le courage »* (focus réalisé en commune 2) ;

COMMENTAIRES ET DISCUSSIONS

6. COMMENTAIRES ET DISCUSSIONS :

- **Caractéristiques sociodémographiques**

Dans notre étude la population était majoritairement de sexe masculin avec une fréquence de (95,53%). Le sexe ratio Homme/Femme est de 21,37% en faveur des hommes. Ce résultat est comparable à ceux observés par S. B. Agasa et al. [25] et I. B. Amor et al. [26] qui avaient trouvé respectivement 71,30% en République Démocratique du Congo et 81% en Tunisie soit un sexe ratio respectif de 2,48 et 4,26 en faveur des hommes, Guitteye H [19], TRAORE Y. L [27], Mornandji P [28], Diarra I M [29] avaient trouvé 83,2%, 86,6% à Bamako.

En Europe le déséquilibre homme/femme est plutôt faible, une légère prédominance masculine a été observé en Allemagne avec un taux de 46,1% [30], tandis qu'en France c'est la prédominance féminine qui est observée ces dernières années soit un taux de 50,2% [31]. Cette prédominance des hommes est due aux multiples contre indication du don de sang chez la femme (allaitement, grossesse et la menstruation). A cela viennent s'ajouter les croyances traditionnelles qui disent que le don de sang diminue la fertilité des femmes.

I. B. Amor et al. Avait montré dans [26] que les donneurs de sexe féminin représentent un moyen de renforcement de la sécurité transfusionnelle vis-à-vis des maladies transmissibles par le sang.

En effet, une stratégie ciblant les femmes doit être élaborée pour les inciter à donner plus leur sang.

La tranche d'âge la plus représentée était de 26-35ans soit 41,84%. Diawara A, TRAORE H, Diarra I M avaient trouvé approximativement chacun 44,1% et 39,94%, 42,10% dans la même tranche d'âge [25,28, 29]. C'est l'âge que les exigences physiques et médicales pour le recrutement des donneurs de sang sont les plus favorables. L'intensification des campagnes ciblées

doivent être mises à profit pour inciter les autres tranches d'âges à être des donateurs bénévoles.

Ce résultat est différent de celui de K.Y. Niébé et al. [7] et de I. B. Amor et al. [26] qui avaient respectivement trouvé une prédominance de la tranche d'âge de [16 - 24] ans avec 55,30% au Burkina Faso et de [18 - 29] ans avec 47,5% en Tunisie. En France les études de prévisions ont montré que la majorité des donateurs serait représenté par les jeunes de moins de 30 ans soit près de 42% [32]. Des études ont démontré une régression des donateurs de la tranche d'âge de [30 - 49] ans qui étaient majoritairement représenté avec 41,7% en 2005 sous l'effet des pressions sociales et professionnelles de plus en plus exigeantes [33].

Dans notre étude les ouvriers et les élèves/ Etudiants étaient les plus représentés parmi nos donateurs avec un taux de 34,9% et 19,51%. Ce résultat est comparable à ceux de TALL M.M dans son étude réalisée à Bamako les élèves / étudiants représentaient 31,1% et les cultivateurs 14,51% [34]. Cela s'explique par une manifestation sociale et le niveau de compréhension à travers la communication par le CNTS de Bamako.

- **Perception sur le don de sang**

Cette étude montre que le niveau est faible. En effet, bien que 73,17% des enquêtés soient capables de citer un lieu exact où le don de sang pouvait être réalisé, alors que 26,83% de nos répondants ignoraient le CNTS de Bamako. Pour l'étude réalisée à Dakar près de la moitié des enquêtés soit 42,3% connaissaient le centre de transfusion [35].

Cet aspect a été évoqué dans la plupart des études similaires menées dans d'autres pays notamment en république centrafricaine [36] et au Nigeria [37]; ainsi même si on peut considérer que le niveau de sensibilisation sur le don de sang par la télévision est bon, le niveau de connaissance des sites de transfusion est faible. Pour la plupart des enquêtes, le don de sang reste un

acte utile et solidaire donc le défi est d'éduquer la population pour faire passer du statut de non donneur à celui de donneur : savoir ou donner, quand donner et être régulièrement sollicité.

- **Sources d'information sur le don de sang**

Notre étude a montré que les médias avaient beaucoup contribué dans la diffusion des messages de sensibilisation dans 51% notamment la télévision. Ce résultat est supérieur à celui d'O.S DIOUF qui a trouvé 45% pour la télévision [38].

Ainsi, la sensibilisation à travers les médias doit prendre une place importante dans la stratégie de communication sur le don de sang, une attention particulière doit être portée sur le recrutement de donneur de sang par les couples. Ceci pourra se faire selon plusieurs modalités: le renforcement des capacités des associations impliquées dans le don de sang, l'incitation à ce que chaque donneur revienne avec une personne n'ayant jamais effectué de don de sang, la mise en place d'un relais pour recruter les donneurs au niveau de chaque communauté.

- **Perception de la pratique du don de sang**

Dans la population enquêtée 33,74% déclare avoir déjà effectué un don de sang. Cette valeur est de 37% à Dakar[39], 58,2% en Arabie saoudite[40], 55% au Burkina [7], 31,6% au Togo[41], 18,8% à Trinidad et Tobago[42] et 11% en Thaïlande[43]. Le nombre de personnes qui déclarent avoir déjà effectués un don de sang dans notre étude dans l'ensemble sont des ouvriers. Vu le déficit en poche de sang au centre national de transfusion sanguine de Bamako, ceci peut être expliqué par les incertitudes liées à toute enquête reposant sur un questionnaire ou ne peut vérifier les déclarations des enquêtés. La population de Bamako étant de quatre millions d'habitants environ en 2020. Selon l'OMS, il faut 240.000 dons par an pour satisfaire les besoins transfusionnels. Selon les normes de l'OMS (il faut 7% de la population en don de sang). Le nombre de don de sang effectué au centre

national de transfusion sanguine (CNTS) était 18743 en 2007 soit (1,7%), en 2018, le rapport annuel du CNTS de Bamako confirme 76148 poches de sang collectées au Mali dont 55935 poches collectées à Bamako.

Une des principales raisons qui conduisent la population de Bamako à effectuer un don de sang est l'intérêt personnel (Avoir besoin un jour 12%, Conviction religieuse 3,56%, Bénéficiaire un bilan de santé 2,22%, un parent avait besoin du sang 82,22%).

C'est le concept de « bienfaisance » qui traduit l'idée où le donneur et le receveur peuvent tous les deux tirer profit de l'acte, ceci rappelle les résultats de l'enquête Ferguson et coll. (2008-2012), une enquête réalisée par Ferguson et coll. auprès de 1200 étudiants britanniques ont révélé que les enquêtés qui ont associé le don de sang à l'expression des bénéfices personnels. Selon les auteurs cette croyance était un prédicateur significatif d'un don de sang futur.

Une deuxième enquête réalisée auprès de 333 donneurs avait confirmé que seule la bienfaisance avait prédit l'intention de donner. En comparant dans une troisième enquête le don de sang avec d'autres comportements pro sociaux, ces chercheurs ont observé que le rôle de la bienfaisance est spécifique au don de sang « le don de sang diffère, de beaucoup d'autres types de comportement d'aide en raison de son coût personnel » [44].

Tous les participants ont mis de l'avant la motivation, l'altruiste : il semble que celles-ci s'expriment surtout par un sentiment de joie intérieure (qui s'apparente au warm glow) à l'idée de contribuer à améliorer la santé des autres ou de sauver leur vie pour les donneurs qui évoquent la religion comme facteur incitatif, le croyant peut être heureux lorsqu'il agit avec altruisme, une des plus grandes vertus de l'islam [45].

- **Perception sur l'obstacle au don de sang**

A l'issue de notre étude les principaux motifs d'abstinence au don de sang au sein de la population de Bamako étaient principalement: le déficit d'information soit 29,46% et le manque de temps soit 22,22% étaient les deux principaux motifs d'abstinence au don de sang à cette étude menée à Bamako. Ce résultat est inférieur à celui d'O. S. DIOUF qui avait trouvé 57% sur le déficit d'information, et le manque de temps 19 % dans la population dakaroise [38]

CONCLUSION

7. CONCLUSION :

Au terme de cette étude, il ressort que 41,84% des donneurs de sang étaient des jeunes, dont l'âge est compris entre 26 et 35, le sexe masculin représentait 95,53%. Par rapport femmes. Ce sont les ouvriers qui étaient majoritaire avec 34,96% des donneurs Paradoxalement, les personnes avec un niveau supérieur étaient les plus représentées avec 43,90%.

L'étude de la perception montre que l'altruisme est considéré comme la principale motivation pour les populations à donner leur sang. Parmi ces population, certaines refusent le don de sang tandis que d'autres l'ont fait par un sentiment de sociabilité à vouloir sauver un proche.

Nous avons noté que le don de sang permet de cultiver l'amour du prochain, procure une satisfaction morale chez le donneur et constitue un moyen de connaitre son état de santé

Nos enquêtés ont des nombreuses perceptions sur le don de sang au CNTS. Ils fustigent la manière d'informer les populations sur le don du sang, évoquent l'éloignement de la banque de sang à la population, la peur du prélèvement, le manque de confiance entre la population et le CNTS, le soupçon des populations sur la vente de poches de sang par certains agents.

RECOMMANDATIONS

8. RECOMMANDATIONS

A la fin de cette étude, à travers les différentes suggestions formulées par la population à l'étude, nous sommes parvenus à élaborer quelques propositions de recommandations énumérées ci-après :

- **Pour la promotion du don de sang, le CNTS devra :**
 - faire des donneurs fidèles des relais communautaires du CNTS auprès des populations;
 - étudier la possibilité d'introduire dans les curriculums scolaires des thématiques relatives au don de sang ;
 - organiser une journée de distribution des dépliants dans les rues de Bamako, les espaces de rencontre, dans les établissements scolaires et universitaires ;
 - améliorer l'accueil des donneurs de sang ;
 - créer des points de collecte fixes de dons de sang dans les quartiers éloignés ;
- **S'agissant de la fidélisation des donneurs, le CNTS devra aussi**
 - organiser périodiquement des espaces de rencontres conviviales avec les donneurs fidèles ;
 - organiser périodiquement des réunions avec les donneurs fidèles pour faire le point de l'état du don de sang ;
 - assurer totalement avec l'Etat, la prise en charge médicale des donneurs fidèles ;
 - favoriser l'émergence de « groupes de bénévoles du sang » dans les quartiers et établissement scolaires.

RÉFÉRENCES

9. RÉFÉRENCES

1. **Amor.I;Krichene.C,Rekik. H, REKIK.A.T;MENIF.H,GARGOURIR.J:** (2013), Motivation et sociologie des donneurs de sang en Tunisie, réalités et perspective. Elsevier,, pp. vol20,N°5.
2. **Titmuss, Richard :** (1997), The Gift Relationship, From Human Blood to Social Policy, London Journal of social policy, Vol1.
3. **Malinowski, Bronstlav:** (1992), Argonauts of the Western Pacific: An Account of Native Enterprise and Adventure in the Archipelagoes of Melanesian New Guinea,. London : enhanced Edition, , Enhanced Edition, p. p.238.
4. **30^{ème} session du conseil d'administration du CNTS. 2018.**
5. **OKPARA. R. A:** Attitudes of Nigerians towards bloods donation on bloods transfusion sanguine.
6. **NIEBE KY, OLINGER CM,KAFANDO E, DAHOUROU H,DIALLO S,KEINTEGA Y, DOMO Y, KIENOU K,OUATTARA S, SAWADOGO I, L.MULLERcp (2007), faible niveau de connaissances des donneurs de sang au Burkina: une entrave potentielle à la sécurité transfusionnelle.**
7. **32^{ème} session ordinaire du conseil d' Administration du CNTS, 2020**
8. **ORGANISATION MONDIALE DE LA SANTE, 2010, « Principaux faits et chiffres sur la transfusion sanguine ». [En ligne]: URL: http://www.who.int/features/factfiles/blood_transfusion/fr/index.html. Consulté le 15 Mai 2020.**
9. **CHARLES.S, JULIEN.M.:** (1994), La transfusion sanguine homologue. In ; Albert Naima, Elisabeth Verdy, Gérard Patton, Françoise Isnard Givaux. précis des maladies du sang. Tome2. Paris Ellipses, 626-révé.prat : 1989; 39: 1745 - 17service de pédiatrie du centre Hospitalier et universitaire Gabriel touré de bamako (CHU GT) Thèse Méd Bko
10. **Transfusion sanguine historique (Mars 2007) disponible sur le site(Google), consulté le 25 mars 2021à 12heures 15 minutes. https://fr.m.wikipedia.org/wiki/Don_de_sang**

11. MAUSS.M (1969) : Essai sur le don, forme et raison de l'échange dans les sociétés archaïques, sociologie et Anthropologie, Paris: PUF, P. 419-279

12. SIMMEL. G (1998) : Etudes sur les formes de la socialisation, Paris, PUF

13. CAILLE. A. (2005) Don et symbolisme, revue du MAUSS, n°12,P,122-147

14. Hénaf, Marcel (2002), Le prix de la vérité. Le don, l'argent ; la philosophie, paris, Edition du seuil

15. KOUAKOU.Y, OUATTARA.B : (2019) Le don de sang à Bouaké: de la perception à la pratique. Une immersion dans l'univers des donneurs et des non donneurs, Africanjournals, Online vol 21 n°1

16. dons de sang Définition est disponible sur site(Google) ouWikipédia, consulté 25 mars 2021 à 14heures 47 minutes à la maison. https://fr.m.wikipedia.org/wiki/Don_de_sang

17. Aide Mémoire De promotion du don de sang disponible sur le site(Google), consulté 25 mars 2021 à 17heures 20 minutes à la maison. <https://www.doc-developpement-durable.org>

18. TAITA.M: Etudes des caractéristiques démographiques et hémobiologiques des donneurs de sang de la banque de sang du centre hospitalier national Yalgado-Ouedraogo.Thèse pharm. 2007

- 19. GUITTEYE.H :** Solution de prélèvement et de conservation des produits sanguins, CNTS, septembre 2006
- 20. KAYA.B.A:** Problématique de l’approvisionnement en sang du centre du centre de référence de commune V du district de Bamako. Thèse de Med 2007
- 21. TEKAN.O, SYLVIE.M:** Analyse des activités transfusionnelles dans le service de pédiatrie du centre Hospitalier et Universitaire Gabriel Touré de Bamako (CHU GT) Thèse Med. Bko2000-71 N° 29
- 22. HOSPICE.S:** (1990), Plaidoirie pour la formation en transfusion sanguine en Afrique noire francophone Af.Med;284-5
- 23. G. TT, S. EC, C. S, S. NA, C. DA, M. W, and M. EL:** (2008), “Knowledge, attitudes and motivations among blood donors in são paulo, brazil,” AIDS Behav. Vol. vol. 12, .
- 24. AGASA.B et AL :** Transfusion sanguine en Afrique Noire de Langue française
- 25. AMOR.I.B et AL:** ‘Donating blood:a meta-analytic review,of selfreported motivators and deterrents",transfusion Medicine Reviews,vol.25,no 4,P.545-553.
- 26. Traoré Y.L :** Profil hémoglobinique chez les donneurs de sang au centre national de transfusion sanguine de Bamako. Thèse pharm. 2017-2018
- 27. Mornandji P:** Résultat du phenotypage érythrocytaire chez les insuffisant rénaux d'un service de nephrologie.thèse de pharmacie Bamako 2001.
- 28. DIARRA.M.I :** Connaissance, Attitudes et pratiques en matière de Don de Sang à Bamako ; thèse de médecine, 2017. Consulté le 15 février 2021 à 11heures 17 minutes au CNTS.

29. Offergeld, Ritter, Hamouda: “HIV, HCV, HBV and Syphilis surveillance among blood donors in Germany 2008-2010],” Bundesgesundheitsblatt, GesundheitsForschung, Gesundheits Schultz, vol. 55, pp. 907–13, 08 2012.

30. Douay: Le donneur de sang bénévole service hématologiques biologie à l'hôpital Armand trousseau à paris don de sang.

31. Diawara A: Le déficit en G6PD chez les donneurs de sang du CNTS de bamako.thèse de pharmacie, mali 2004-2005.

32 Traore H: Etudes des paramètres biologiques chez les donneurs de sang infecté par le virus de l'hépatite c. thèse de pharmacie Bamako, 2004-2005.

33. AGENCE française de sécurité sanitaire des produits de santé.Mise au point sur la transfu

34. AGBOVI.K, FETEKE.M, HANDRECHY.D, NORTH.M, SEGBENA. A: (2006),

Knowledge attitude and practice about blood donation. A sociological study among the population of Lomé in Togo Transfusion clin boil

35 TALL.M.M: Approvisionnement en sang de l'hôpital somine Dolo de Mopti. Thèse pharm.2008

36. Deye F : Connaissances, attitudes et pratiques sur le don de sang à Dakar.thèse pharm. Dakar 2007

37. GOBATTO. I: Donating blood in the time of aids. Some ideas from a study in Bangui (central Africa Republic) current research

38. OLAIYA. M, ALAKIJA W, AJALA. A, OLATUNJ. R:(2004), Knowledge, attitude, beliefs and motivation towards blood donations among blood donors in Lagos, nigeria.transfus Med

39. DIOUF.O.S : (2009), Le marketing comme moyen de promotion du don de sang au sénégal.cas du centre national de transfusion sanguine (CNTS).

- 40. ALAM.M; MASALMED.D:(2004),** Knowledge Attitude and practice regarding blood donation among the Saudi population Saudi Med
- 41. SMAPATH.S, RAMSARAN.V, PARARA.V, BUDHO.S : (2007),** Attitudes towards blood donation in Trinidad and Tobago Transfus MED.
- 42. GLUNN. S, KHEIMAN. S, SCHREIBER G, ZUCK. T- , BETHEL. J, ARRATTY G, WILLIAMS. A: (2002)** Motivations to donate blood demographic comparisons .Transfus
- 43. FERGUSON.E, FARRELL.K et LAWRENCE.C:** "Blood donation is an act of benevolence rather than altruism" Health psychology, vol27
- 44. SAMOU.Y:** Don de sang, ETAT ACTUEL AU MAROC. Thèse de pharm.
- 45. Description-Bamako.**<https://fr.wikipedia.org/wiki/Bamako>

ANNEXES

10. ANNEXES

- **FICHE SIGNALYTIQUE**

Nom: DOUMBIA

Prénom: IBOURAHIMA

Titre: Perception de la population face au don de sang à Bamako

Année Universitaire : 2020-2021

Ville de soutenance : Bamako

Pays d'origine : MALI

Lieu de dépôt : bibliothèque de la faculté de médecine, de pharmacie et d'odontostomatologie

RESUME

La transfusion sanguine est considérée comme une pratique médicale indispensable dans tout système de santé selon l'OMS. Dans la chaîne transfusionnelle, le don de sang demeure l'acte essentiel. Le don de sang par des donneurs volontaires non rémunérés est reconnu comme essentiel à la sécurité et à la durabilité des approvisionnements nationaux en sang.

Et pour ce faire, le recrutement et la fidélisation des donneurs de sang potentiels restent le seul alternatif possible pour assurer l'autosuffisance des produits sanguins.

Au Mali, le don de sang repose sur trois principes : le bénévolat, l'anonymat, et le volontariat. Il existe deux types de donneurs : les donneurs dits volontaires qui offrent leur sang, de façon régulière ou non, sans intérêt direct pour un proche ou un ami et les donneurs dits familiaux ou de compensation qui, même s'ils sont volontaires et bénévoles, donnent leur sang pour compenser le besoin transfusionnel d'un membre de la famille ou d'un ami.

Cette étude se propose comme objectif de comprendre la perception de la population face au don de sang à Bamako. Pour atteindre cet objectif, nous avons opté pour une étude transversale descriptive quantitative et qualitative. L'enquête s'est déroulée du 15 Octobre 2020 au 15 février 2021. Le questionnaire a été administré auprès de 246 sujets âgés de 18 à 60 ans, des focus groups ont été soumis auprès de 100 sujets au niveau de la population afin de comprendre leur perception sur le don de sang volontaire.

Les résultats révèlent que les donneurs de sang sont à majorité des jeunes et des hommes avec une tranche d'âge dominante comprise entre 26-35. Parmi les couches socioprofessionnelles, les ouvriers sont les plus grands donneurs avec 34,96%. Les personnes de niveau supérieur sont celles qui acceptent le plus le don de sang avec 43,90%. De nombreux donneurs ont une perception altruiste du don du sang même si d'autres ont peur de connaître leur statut sérologique. Le don du sang présente également une importance. Il cultive l'amour du prochain, procure une satisfaction morale chez le donneur et constitue un moyen de connaître son état de santé. Par contre les donneurs fustigent la façon d'informer la population, évoquent l'éloignement de la banque de sang à la population, mais aussi le manque de confiance entre la population et le CNTS et le soupçon des populations sur la vente de poches de sang par certains agents. .

Mots-clés : perception, population, Don de sang, Bamako.

SUMMARY:

Blood transfusion is considered an essential medical practice in any health system according to the WHO. In the transfusion chain, blood donation remains the essential act. The donation of blood by voluntary unpaid donors is recognized as essential to the security and sustainability of the national blood supply. And to do this, the recruitment and retention of potential blood donors remains the only possible alternative to ensure the self-sufficiency of blood products. In Mali, blood donation is based on three principles: Volunteering, anonymity, and volunteering. There are two types of donors: The so-called voluntary donors who donate their blood, on a regular basis or not, without direct interest for a relative or a friend and the so-called family or compensation donors who, even if they are voluntary and voluntary, donate blood to meet a family member's or friend's need for transfusion. The objective of this study is to understand the perception of the population regarding blood donation in Bamako. To achieve this objective, we opted for a quantitative and qualitative descriptive cross-sectional study. The survey took place from November 15 to February 15, 2021. The questionnaire was administered to 246 subjects aged 18 to 60 years, and focus groups were submitted to understand their perception on voluntary blood donation. The results reveal that the majority of blood donors are young and men with a dominant age range between 26-35. Among the socio-professional layers, workers are the largest donors with 34,94%. People at a higher level are those who accept blood donation the most with 43,90%. Many donors have an altruistic perception of donating blood even if others are afraid of knowing their serological status. Donating blood is also important. It cultivates the love of the neighbor, brings moral satisfaction to the donor and constitutes a means of knowing his state of health. On the other hand, donors criticize the way of informing the population; evoke the remoteness of the blood bank to the population, but also the lack of trust between the population, and CNTS and the suspicion of the populations on the sale of blood bags. By certain agents.

Keywords: perception, population, blood donation, Bamako

- **Définition des concepts**

Le don de sang : est un processus par lequel un donneur de sang est volontaire pour se voir prélever du sang qui sera traité et stocké dans une banque du sang avant d'être administré à un malade lors d'une transfusion sanguine.

Le bénévolat : le fait de n'attendre aucune contrepartie à son don, ni financière, ni d'autre sorte

Le volontariat : le don de sang doit être fait sans aucune pression ou contrainte ne soit exercée sur le donneur

L'anonymat : le donneur ne doit pas savoir qui reçoit son sang, le receveur ne doit pas savoir qui a donné le sang de la poche qu'il reçoit.

Les donneurs familiaux ou de compensation :

Un donneur familial est un donneur qui donne son sang à la demande d'un membre de la famille ou de la communauté.

Donneurs volontaires :

Les donneurs volontaires non rémunérés sont des personnes qui donnent leur sang, leur plasma ou d'autres constituants sanguins de leur gré, et qui n'en reçoivent ni argent, ni autre forme de paiement.

Don de sang altruiste : est une forme de don basé sur la générosité, sur l'entraide.

• **Fiche d'enquête**

La présente étude a été initiée dans le but de comprendre la perception de la population face au don de sang. La participation à cette étude est volontaire et ne portera aucun préjudice.

Les informations fournies seront traitées de façon confidentielle tout en gardant l'anonymat.

Parmi les cases présentées, cochez celle qui convient à votre réponse ou écrivez le chiffre à chaque fois que cela est nécessaire.

QUESTIONNAIRE

I. Identification des donneurs

Prénom :

Nom :

Sexe

❖ Masculin

❖ Féminin

Tranche d'âge

❖ 18 à 25 ans

❖ 26 à 35 ans

❖ 36 à 45 ans

❖ 46 ans à 60 ans

Niveau d'études

❖ Primaire

❖ Moyen

❖ Secondaire

❖ Supérieure

❖ Autres (à préciser)

Profession :

Quartier : commune :

Situation matrimoniale

❖ Célibataire

❖ Marié (e)

Autres (à préciser)

.....

1. Connaissez-vous le centre national de transfusion sanguine ?

Oui Non

2. Avez-vous déjà eu besoin d'une transfusion, ou un membre de votre famille ?

Oui Non

Si oui ; comment avez-vous fait pour avoir du sang :

a) Avez-vous amenez un donneur de sang

Oui Non

b) si oui :

Un proche un ami un membre de la famille

3. Avez-vous déjà donné votre sang ?

Oui Non

Si non

pourquoi ? :.....

.....

4. Depuis combien de temps donnez-vous du sang ?

6 mois un deux ans ans ans plus de 5

5. Donnez vous votre sang parce que :

Un geste de générosité Ou Non

Un geste citoyen C Non

Perception de la population face au don de sang à Bamako

Un devoir ou Non

Un geste de prévention en cas de... Non

Besoin personnel à venir Non

Autres : Oui Non

**6. Quelles sont les motivations qui vous ont poussées à donner votre sang ?
(cocher les trois premières réponses par ordre d'importance)**

a)Altruisme	Oui	Non
Je me suis dit que j'avais de la chance d'être en bonne santé et qu'il fallait que j'en fasse profiter les autres		
je pense qu'il est bon d'aider des malades qui en n'ont besoin		
Je pense que donner son sang est une bonne action		
Je pense que le don de sang est important pour la société		
J'avais besoin de me sentir utile		
J'ai considéré que donner son sang était un devoir		

Perception de la population face au don de sang à Bamako

b) Intérêt personnel	Oui	Non
Je me suis dit que je pouvais moi aussi en avoir besoin un jour		
Parce qu'un parent avait besoin du sang		
Cela me permettait de faire un bilan de santé		
Mes amis me pressaient de le faire		
Mes convictions religieuses m'y ont incité(e)		

c) Communication	Oui	Non
J'avais été touché(e) par la communication sur le don du sang		
La presse locale		
La presse nationale		
Des spots à la télévision et à la radio		
Des bannières sur internet		
Mon groupe sanguin est fortement demandé		

7. Pour quel raison donnez-vous votre sang ?

	Homme	Femme	Total	Tranche d'âge

Perception de la population face au don de sang à Bamako

Par solidarité				
Parce qu'on manque de Sang				
Parce qu'un de vos proches a, ou a déjà eu, besoin de sang				
Par habitude, vous le faites depuis plusieurs Années				
Ne sait pas pourquoi				

8. *Quels sont les freins au don de sang ?*

Réponses possibles	Homme	Femme	Total	Tranche d'âge
Vous n'avez pas le temps				
Par crainte de la piqûre				
La sécurité n'est pas Assurée				
Vous ne savez pas où il faut aller donner son sang				
Votre état de santé ne le permet pas				
Manque de moyens de transport				
Mauvais accueil				
Raisons d'ordre culturel				
Autres :.....				

Perception de la population face au don de sang à Bamako

.....				
-------	--	--	--	--

8. Des études ont montré que les donneurs de sang donnent leur sang pour connaître leur statut sérologique ?

Oui Non Sans avis

9. Des enquêtes ont montré que les donneurs de sang sont motivés par la gratuité des analyses offertes par le CNTS ?

Oui Non Sans avis

10. Comment appréciez-vous la qualité des services offerts au CNTS ?

- a) Pas satisfaisant
- b) Assez satisfaisant
- c) Satisfaisant
- d) Très satisfaisant

Si la réponse est a) , qu'est ce que vous n'appréciez pas ?

11. comment appréciez-vous l'accueil du CNTS

Très- bon Bon Assez-bon Mauvais

12. Selon vous que faut-il faire pour inciter et fidéliser les gens à donner leur sang ?

- a) Sensibilisation
- b) information /éducation /communication
- c) compensation financière
- d) autres

à préciser :

Guide d'entretien N°1 : A l' endroit des donneurs

I. Perception du don de sang

1. Qu'est-ce que le don de sang ?

.....
.....
.....
.....

2. Quelles connaissances avez-vous sur le don de sang ?

.....
.....
.....
.....

3. Que pensez-vous du don de sang ?

.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....

4. Pourquoi donnez-vous votre sang ?

.....
.....
.....
.....
.....

5. Avez-vous eu besoin du sang pour votre proche si oui, expliquez nous, comment cela s'est déroulé ?.....

...

.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....

5. Quel comportement adoptez-vous face au don de sang ?

.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....

6. Qu'est ce qui vous pousse à donner votre sang ?

.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....

II. Obstacles liés au don de sang

7. Pouvez-vous nous expliquer les causes de réticence de la population face au don de

.....
.....

3. Comment avez-vous trouvé ces informations ?

.....
.....
.....
.....

4. Avez-vous eu besoin du sang pour votre parent ou proche ? Si oui, Comment avez-vous fait pour trouver du sang ?.....

.....
.....
.....
.....
.....

5. Qu'est ce qui vous empêche de donner votre sang ?

.....
.....
.....
.....
.....
.....

II. Les obstacles au don de sang

6 Quel comportement vous adoptez face au don de sang ?

.....
.....
.....
.....

7. Quelles sont les raisons de votre réticence au don de sang ?

.....

.....

.....

.....

.....

• **SERMENT D'HIPPOCRATE**

En présence des Maitres de cette faculté, de mes chers condisciples, devant l'effigie d'Hippocrate, je promets et je jure, au nom de l'être suprême d'être fidèle aux lois de l'honneur et de la probité dans l'exercice de la Médecine.

Je donnerai mes soins gratuits à l'indigent et n'exigerai jamais un salaire au-dessus de mon travail, je ne participerai jamais à un partage clandestin d'honoraires.

Admis à l'intérieur des maisons, mes yeux ne verront pas ce qui s'y passe, ma langue taira les secrets qui me seront confiés, et mon état ne servira pas à corrompre les mœurs ni à favoriser le crime.

Je ne permettrai pas que des considérations de religion, de nation, de race, de parti ou de classe sociale viennent s'interposer entre mon devoir et mon patient.

Je garderai le secret absolu de la vie humaine dès la conception.

Même sous la menace, je n'admettrai pas de faire usage de mes connaissances médicales contre les lois de l'humanité.

Respectueux et reconnaissant envers mes Maitres, je rendrai à leurs enfants l'instruction que j'ai reçue de leurs pères.

Que les hommes m'accordent leur estime si je suis fidèle à mes promesses!

Que je sois couvert d'opprobre et méprisé par mes confrères si j'y manque!

Je le jure!